

9 avril 2024 – Exposition « Une Amitié créatrice »
Médiathèque de Digne-les-Bains
Lou Coulet

L'Or de vivre (1974)
Jean Proal et Anna-Eva Bergman

Histoire d'une rencontre amicale et artistique

Bibliographie indicative

CHAZAL Annie, VIDAL Anne-Marie [dir.], « Jean Proal, au ciel de l'amitié », *Revue de l'association des Amis de Jean Proal*, n°16, 2023 [75 p.].

DÉCHANET-PLATZ Fanny, VIDAL Anne-Marie [dir.], *Jean Proal, créateur d'humanité*, Artois Presses Université, Arras, 2013 [194 p.].

DURIS Geneviève, SCHLESSER Thomas [et al.], *Anna-Eva Bergman, l'œuvre gravée*, Nasjonalmuseet, Oslo, Fondation Hartung Bergman, Antibes, 2015 [367 p.].

[Fondation Hartung Bergman], LAMOTHE Christine [dir.], CLAUSTRAT Frank [et al.], *Anna-Eva Bergman*, Les Presses du réel, Paris, 2011 [383 p.].

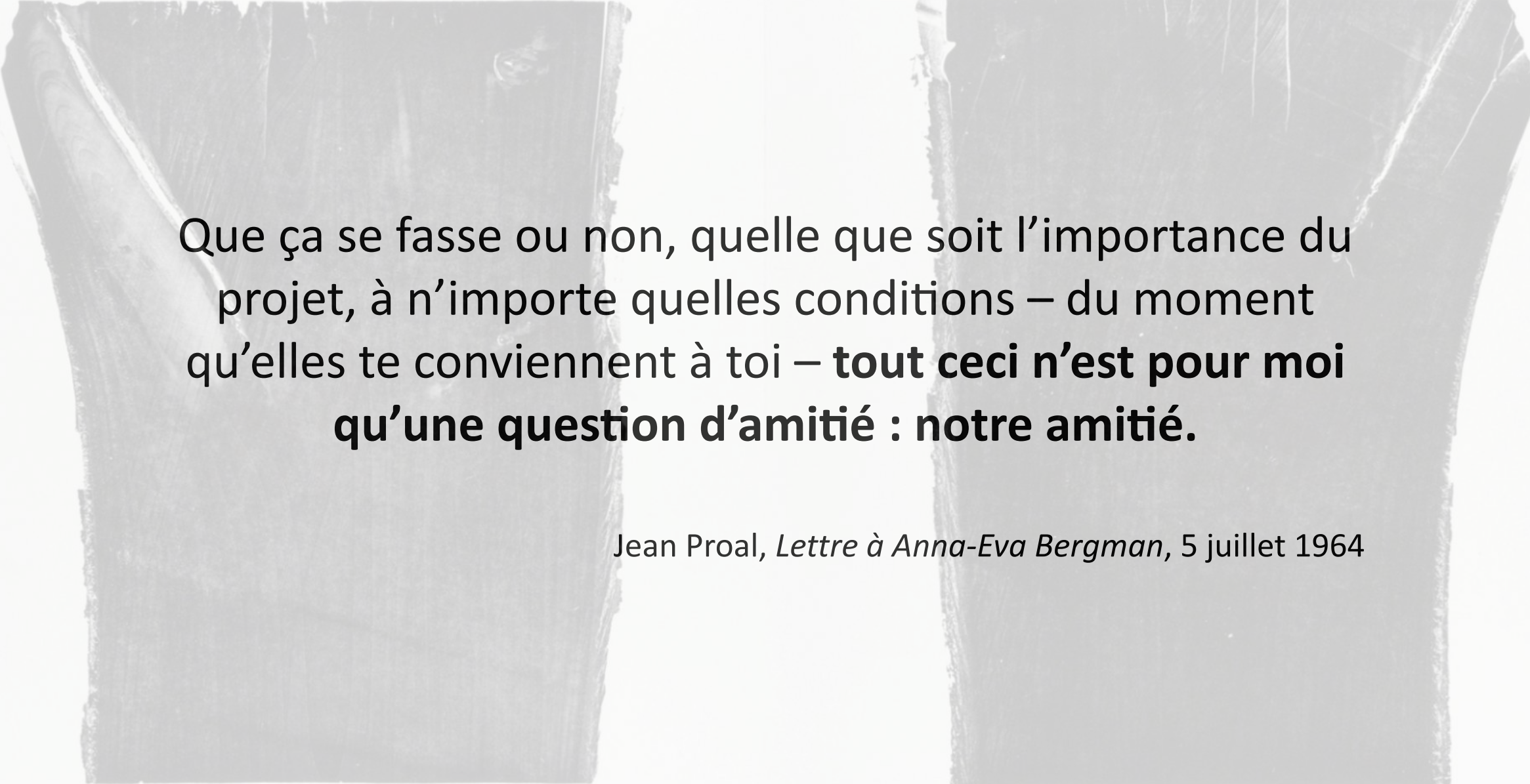
LAMOTHE Christine, MOE Ole Henrik, *Pistes, Anna-Eva Bergman*, Fondation Hartung Bergman, Antibes, 1999 [n. p.].

LAMOTHE Christine, VIDAL Anne-Marie, URO Jean-Luc, *Jean Proal, Anna-Eva Bergman, Hans Hartung, Un Chemin de création*, Les amis de Jean Proal, Forcalquier, 2013 [15 p.].

LAMOTHE Christine, VIDAL Anne-Marie, URO Jean-Luc, *Jean Proal, Anna-Eva Bergman, Hans Hartung : une amitié créatrice* (catalogue de l'exposition "Autour de Jean Proal, artistes d'hier et d'aujourd'hui", 5 mai – 8 juin 2011, Archives départementales des Alpes de Haute-Provence), Les amis de Jean Proal, Forcalquier, 2011 [71 p.].

OURSEL Raymond, *Jean Proal, Annales de Haute Provence, Bulletin de la société des Alpes de Haute-Provence*, n°303, 3^e trimestre 1990, 110^{ème} année [176 p.].

SCHLESSER Thomas, *Anna-Eva Bergman, Vies lumineuses*, Gallimard, Paris, 2022 [375 p.].



Que ça se fasse ou non, quelle que soit l'importance du projet, à n'importe quelles conditions – du moment qu'elles te conviennent à toi – **tout ceci n'est pour moi qu'une question d'amitié : notre amitié.**

Jean Proal, *Lettre à Anna-Eva Bergman*, 5 juillet 1964

L'Or de vivre

I L'eau

l'eau vivre – aurore – menace – au cœur immobile

II La terre

rocher – nuit blanche – promesse – lumière

III L'air

montagne – aube – soir – cadeau

IV Le feu

foulaion – roi des étés – gloire

V La mort

farandole – j'ai tué – pitié – la vie

VI La vie

Communion – Chaleur de vivre – Oh, pardon ! – joie

VII L'amour

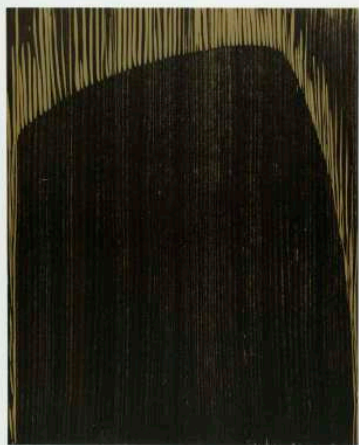
Le miel – L'amitié – jeunesse – sel de ta chair - hai-kai des longues
amours fidèles



L'Or de vivre
1974
gravure sur bois
50.1 x 40 cm



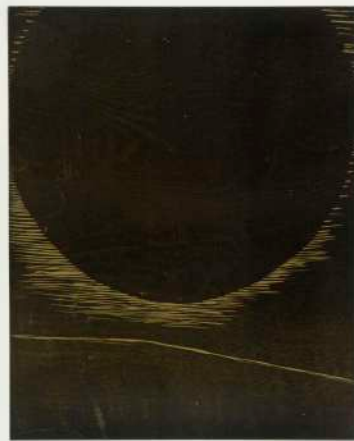
L'Or de vivre
1974
gravure sur bois
50.1 x 40 cm



Rocher noir
1974
gravure sur bois
49.7 x 39.9 cm



L'eau
1974
gravure sur bois
49.6 x 39.9 cm



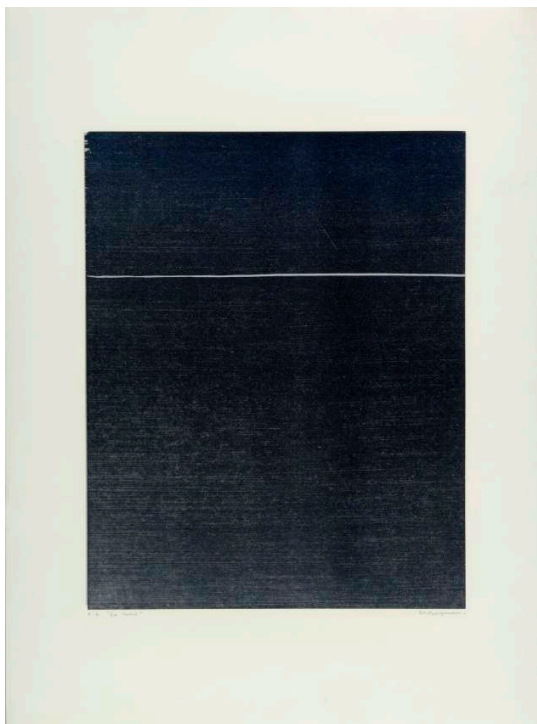
La terre
1974
gravure sur bois
49.7 x 39.9 cm



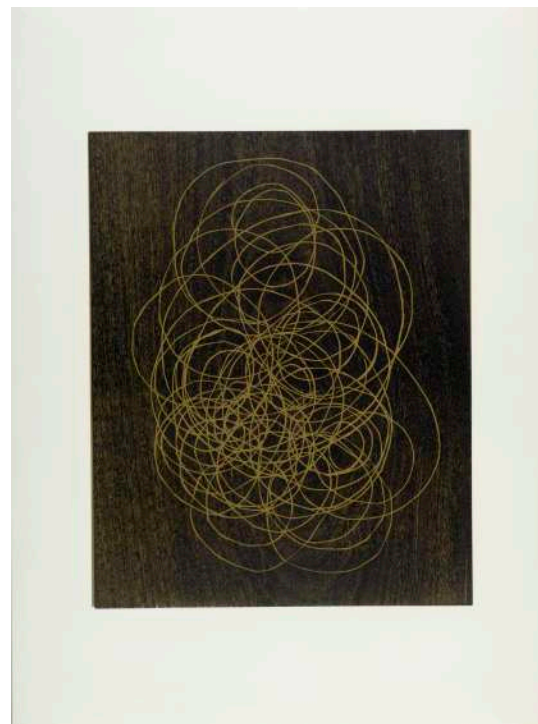
L'air
1974
gravure sur bois
49.7 x 39.8 cm



Le feu
1974
gravure sur bois
49.9 x 40 cm



La mort
1974
gravure sur bois
50.3 x 39.8 cm



La vie
1974
gravure sur bois
50.3 x 39.8 cm



L'amour
1974
gravure sur bois
49.8 x 39.8 cm



index
1974
gravure sur bois
49.6 x 39.8 cm

« Croyez je vous prie à mes sentiments amicaux... quoiqu'un peu découragés... »

« Nous subissons tous, de votre fait, un préjudice grave. Pour ma part, j'ai travaillé plus d'un an à ce livre, ce qui représente en plus du travail des frais considérables ».

Anna-Eva Bergman, *Lettre aux Editions Del Cinqale*,
1^{er} septembre 1965

« Je suis navré – navré et furieux pour toi, pour nous. Tant de travail, tant de beauté – qui risquent de rester inutiles, ignorés... Ils sont quand-même dégueulasses, ces gens-là ».

Jean Proal, *Lettre à Hans Hartung et Anna-Eva Bergman*,
28 octobre 1965

« Nous avons, presque pendant 24 heures, mené notre enquête – à la Mairie, à la Police. Enquête d'où il ressort que ce sont des gangsters. On nous a parlé de chèques sans provision, de "trafics". Tout le monde avait l'air étonné qu'ils ne soient pas en prison ».

Jean Proal, *Lettre à Anna-Eva Bergman*,
26 novembre 1965

I. Hansanneva et Jeanzon, une histoire d'amitié



Jean Proal, *Lettre à Hans Hartung et Anna-Eva Bergman*, 4 février 1966

« [...] Tout près de lui, attentive et doucement lointaine, piège tendu aux frontières du domaine, rempart aussi, Anna-Eva veillait. **Pouvais-je deviner que quel chose déjà était né, qui allait s'appeler amitié ?** Nous n'avons pas dû échanger quinze mots, ce soir-là, mais je savais déjà, à une certaine tension d'un silence, à la chaleur d'un mot, au poids d'un regard – cette force tranquille, cette inflexible tendresse – que **je venais de rencontrer cette qualité d'homme qui justifie l'humanité** ».

PROAL Jean, « Hans, mon ami », dans *Hans Hartung*, Galerie Im Erker, St. Gallen, 1963

I. Hansanneva et Jeanzon, une histoire d'amitié

« [...] Il n'y a pas Hans ou toi, ou toi ou Hans : il y a le cadeau merveilleux de vous avoir rencontré tous les deux – ce bloc indivisible qui devrait s'appeler Hansannaeva ».

Jean Proal, *Lettre à Anna-Eva Bergman*, 21 juillet 1964.



Hans Hartung, Anna Eva Bergman et Jean Proal en Camargue, 1959

I. Hansanneva et Jeanzon, une histoire d'amitié



La grande montagne

1957

Huile et feuille de métal sur toile

162 X 130 cm



Miroir d'or sur fond bleu

1959

Huile et feuille de métal sur toile

38 X 55 cm

I. Hansanneva et Jeanzon, une histoire d'amitié



Hans Hartung, *Farandole, suite A*, pl. XI, 1970

« Pour toi, mon ami Hans,
Contre l'immense connerie du monde
Pour la vie et pour l'espoir »

Jean Proal à Hans Hartung, janvier 1962.

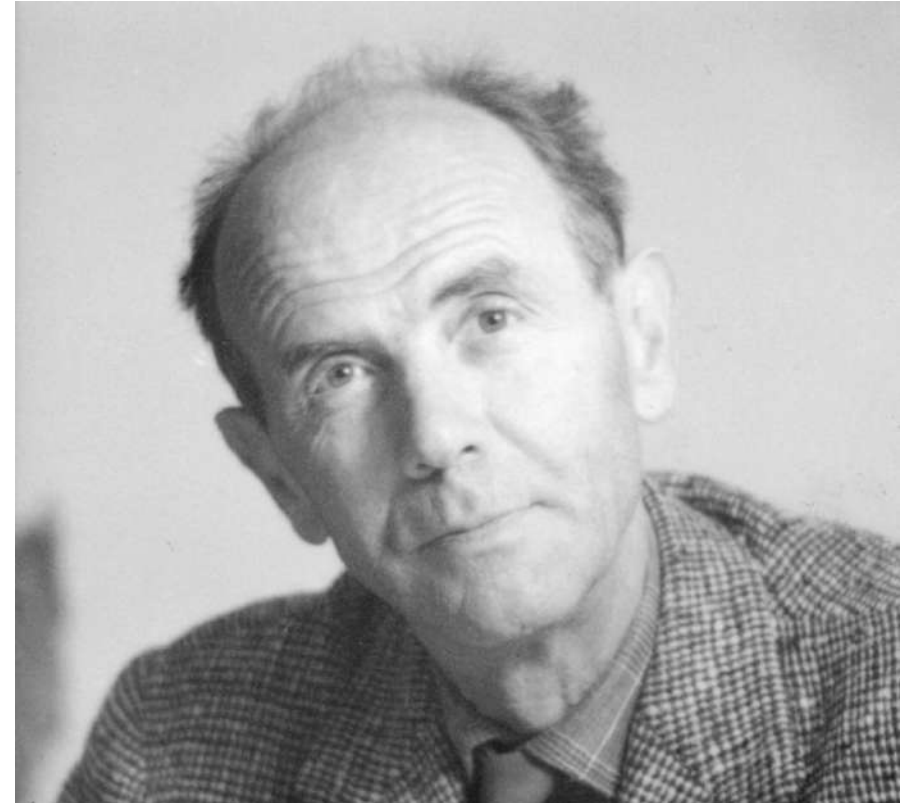
« [...] nous avons vraiment une sorte de besoin de vous revoir bientôt. [...] **J'aime énormément tes poèmes Jean ! Je viens de les relire. Ça me fait envie de dessiner quelque chose** – je veux les relire encore et s.v.p. envoie-moi un double quand tu as les autres. Tu vas les faire sortir en livre ? Même notre cher Hans qui est totalement "a-musique" pour la poésie était touché. Peut-être un jour une oreille intérieure de lui s'ouvre aussi pour la poésie. Mais le beau poésie, j'ai l'impression, est très très rare. Quelques-uns dans le siècle. C'est comme dans la musique, la peinture et la philosophie – très très peu de très très bien !... »

Anna-Eva Bergman, *Lettre à Jean Proal*, 21 mai 1964

II. Jean Proal et Anna-Eva Bergman, « créateurs d'humanité »

« Faire réagir les personnages les uns sur les autres. Peut-être je ne saurai pas. **Je crois que j'ai plutôt le sens de la vie intérieure, profonde, des répercussions en profondeur**, que de ces cercles concentriques qui émeuvent la surface des assemblées humaines ».

Jean Proal, *Lettre de à Denoël*, 3 juillet 1931



Hans Hartung, *Jean Proal*, 1959

II. Jean Proal et Anna-Eva Bergman, « créateurs d'humanité »



Jean et Suzon Proal
source : jeanproal.org

« C'est pas des poèmes, d'ailleurs, c'est de temps en temps une espèce de cri qui me vient, sans trop savoir pourquoi, et ça n'a plus d'importance. J'en arrive à ce moment de la vie où l'on se détache de beaucoup de choses – même celles qui ont été primordiales – et je n'ai pas de regret ni d'amertume. S'il m'était donné maintenant de choisir, c'est la même vie que je choisirais – même si j'ai payé trop cher beaucoup de choses. J'ai à peu près tout joué, toute ma vie, pour l'amour & l'amitié... L'amitié & l'amour me resteront quand tout le manquera. Vous ne trouvez pas que c'est merveilleux ! »

Jean Proal, *Lettre à Anna-Eva Bergman*, 6 juillet 1964

« Mon amie, ta belle peinture est venue me dire une fois de plus que, dans l'ombre la plus épaisse, la plus noire, il y a toujours du côté de l'homme un reflet, une chaleur de sang, et du côté du ciel, au-dessus, du fil d'or. La lueur bleue que rien ne réussit à éteindre. **Je le sais depuis longtemps, car il y a longtemps que je donne la main à la mort – mais on ne le fait jamais assez, assez profondément.** Et il est bon de se l'entendre dire par des êtres qui sont allés aussi loin que vous deux dans la connaissance, dans l'acceptation de la condition humaine. [...] nous avons parfois l'impression qu'il y a entre nous une fraternité de sang. [...] Suzon m'a dit hier : **Hans & Anna-Eva, j'aimerais qu'on soit enterrés pas loin les uns des autres** ».

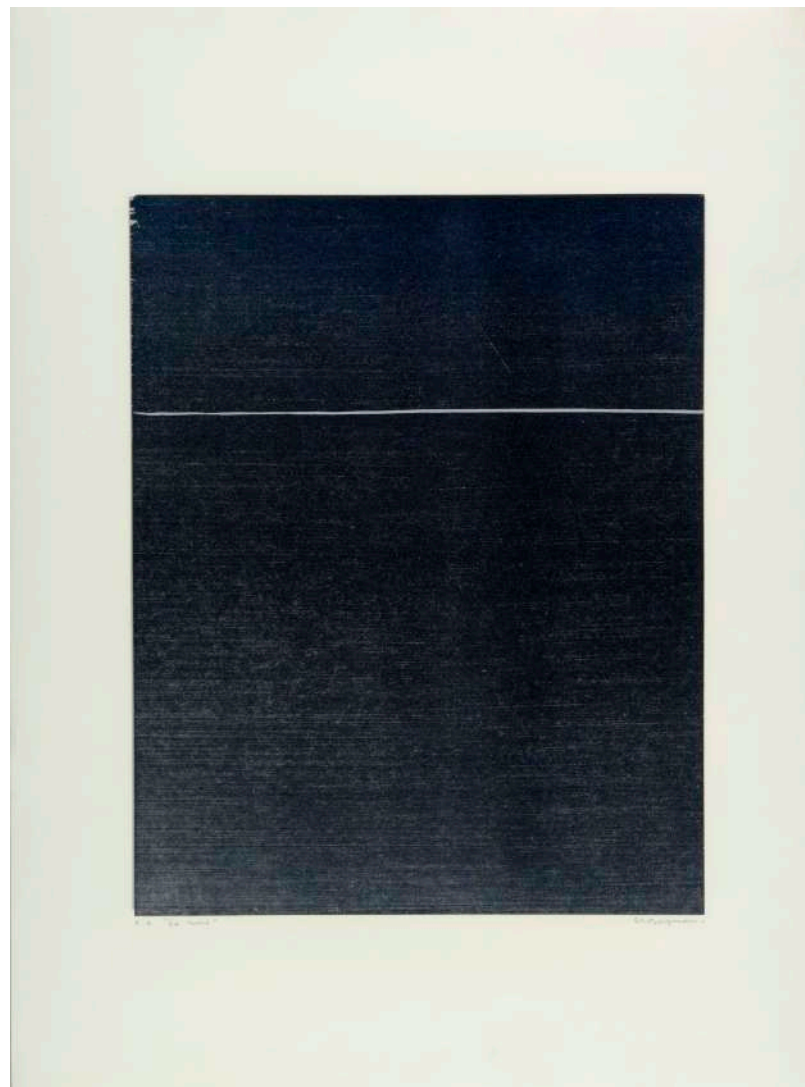
Jean Proal, *Lettre à Anna-Eva Bergman*, 25 mars 1968

j'ai tué (*V La mort*)

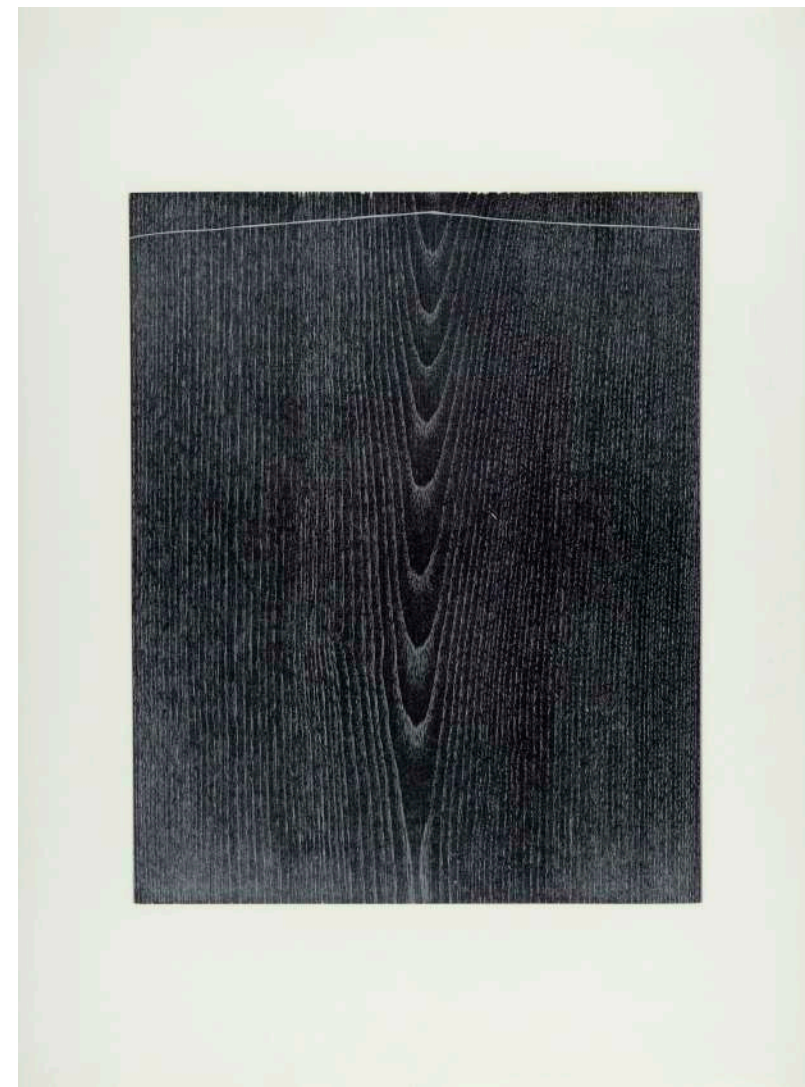
J'ai senti chaque fois se tendre un **trait fulgurant** entre la bête qui allait mourir, la bête qui mourait, et moi qui la tuait.

Non pas quelque chose qui puisse s'inscrire dans le trait de feu et de plomb. Mais – il me semble bien – un **éclair de connaissance immédiate, de re-connaissance**, comme si la lueur foudroyante de la mort **confondait les plans**, mettait en communication directe la victime et le meurtrier, les plaçait – **le temps d'un éclair** – vie à vie, sur le plan seul de la vie.

Contact et communion. Fraternité peut-être. Comme si la mort jetée, la mort reçue – la même – établissait le pont, **comblait l'infranchissable fossé.**



La mort



L'amour

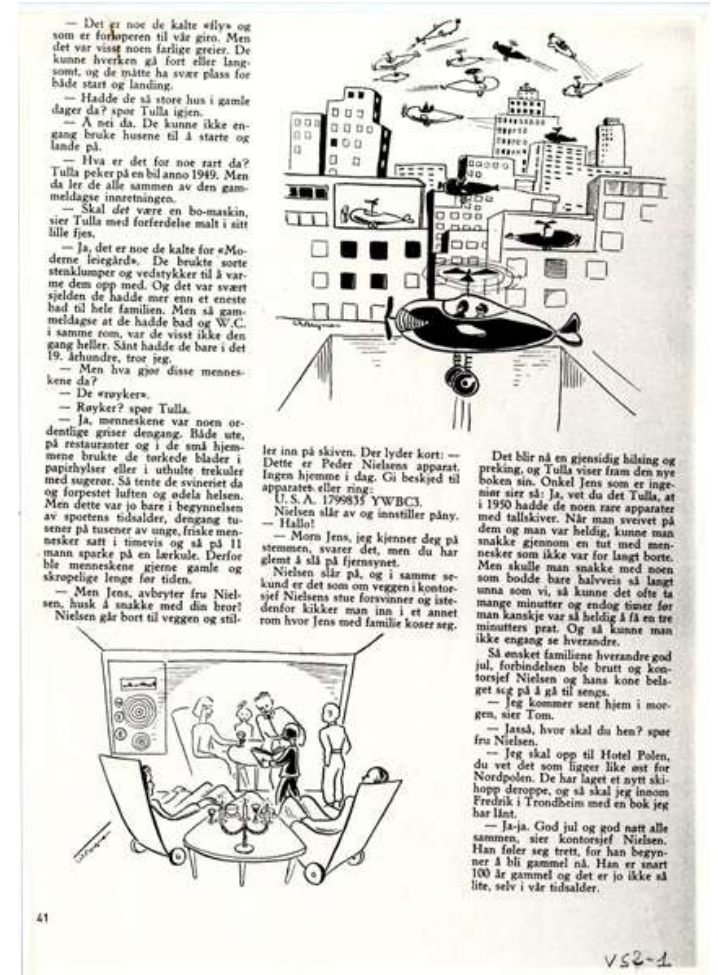
II. Jean Proal et Anna-Eva Bergman, « créateurs d'humanité »



Autoportrait, 1946



Barnefabrikasjon, 1944

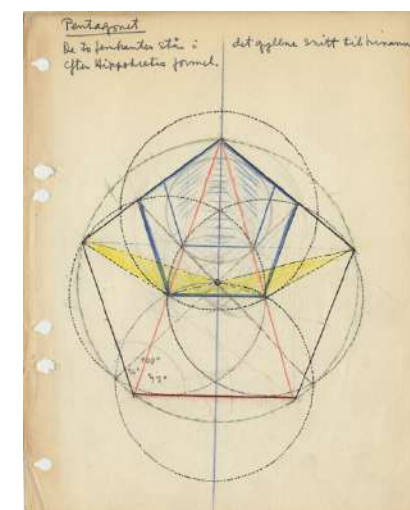
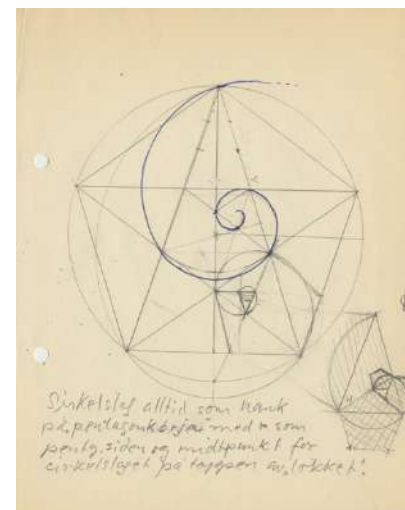
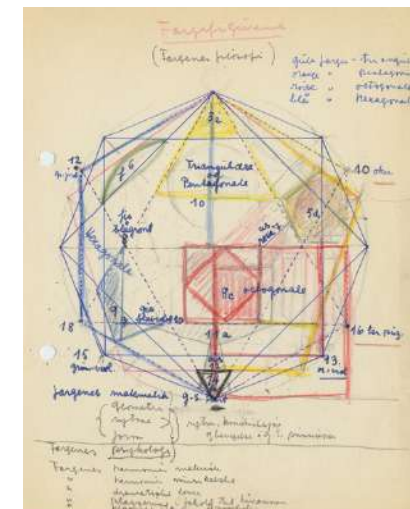
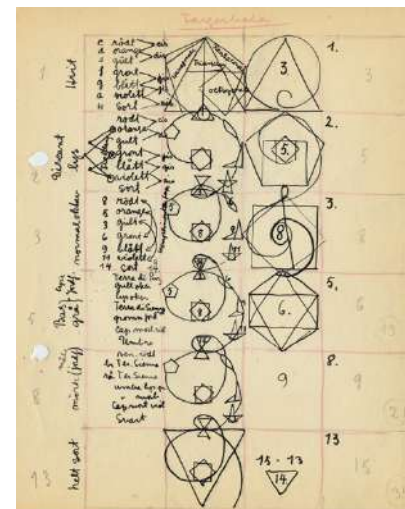


« Fremtidsjul », *Vi selv og våre hjem*, décembre 1945

II. Jean Proal et Anna-Eva Bergman, « créateurs d'humanité »

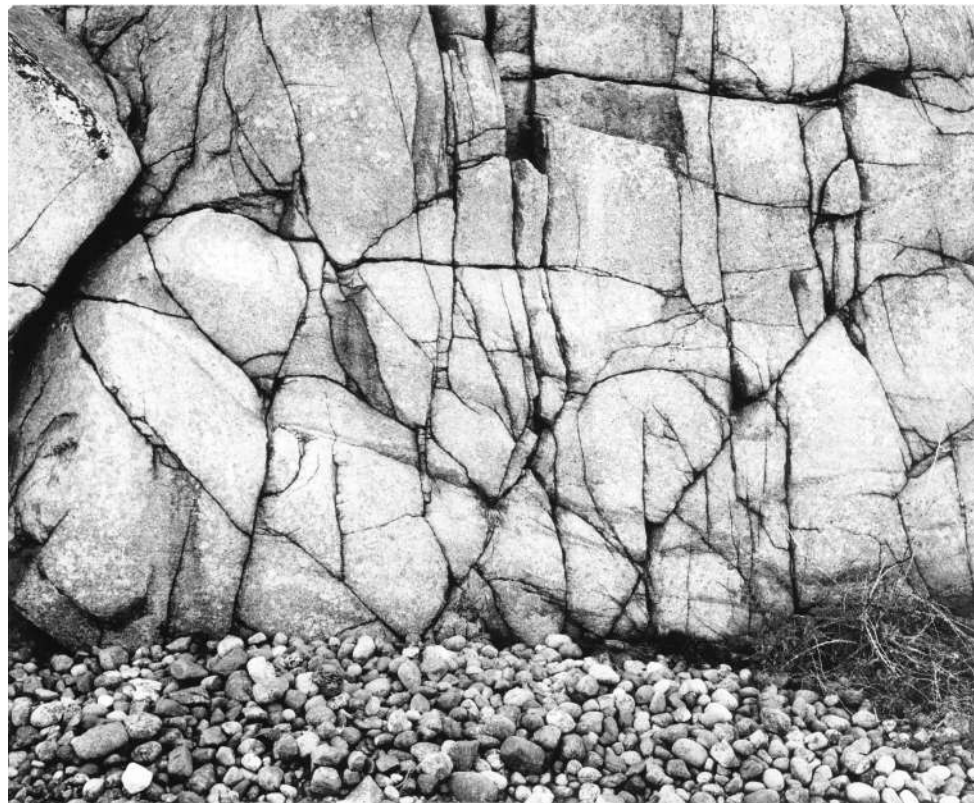


N°39b-1948 Detalj til Morgen – Middag – Aften, 1948

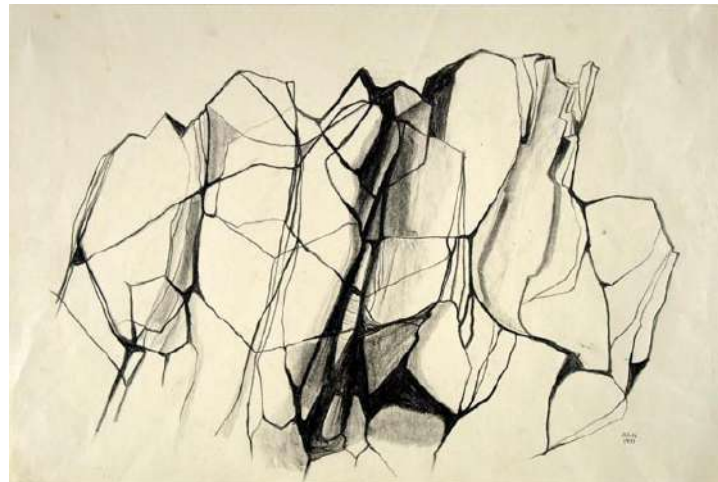


Extraits des Carnets, 1948

II. Jean Proal et Anna-Eva Bergman, « créateurs d'humanité »



Nesjar, *Rochers en Norvège*, 1950



Fragment d'une île en Norvège I, 1951

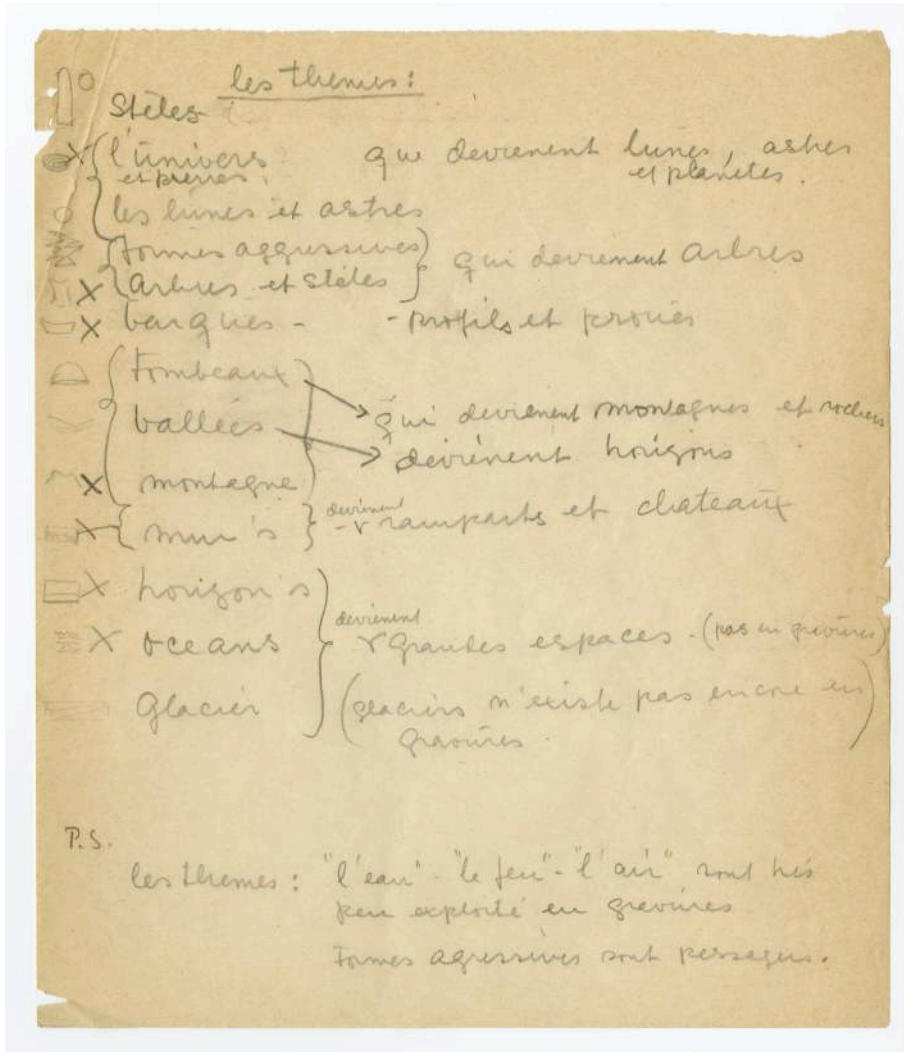


Formes, 1952



Stèle avec lune, 1953

II. Jean Proal et Anna-Eva Bergman, « créateurs d'humanité »



Les Thèmes
non daté
24.5 x 21 cm

Les thèmes :

Stèles

l'univers et pierres } qui deviennent lunes, astres et planètes
les lunes et astres

formes agressives } qui deviennent arbres
arbres et stèles

barques - profils et proues

tombeaux } → qui deviennent montagnes et rochers

vallées → deviennent horizons

montagne

murs } deviennent remparts et châteaux

horizons

océans } deviennent grands espaces (pas en gravures)

glaciers (glaciers n'existent pas encore en gravures)

P. S.

Les thèmes : « l'eau » - « le feu » - « l'air » sont

très peu exploités [sic.] en gravures

Formes agressives sont passagers [sic.]

II. Jean Proal et Anna-Eva Bergman, « créateurs d'humanité »



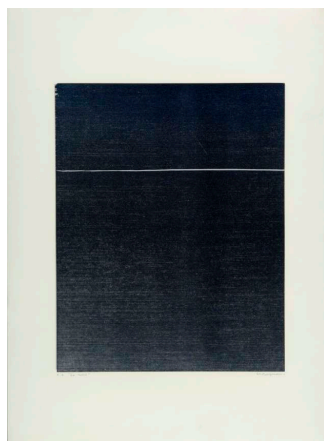
*Horizon or bleuâtre,
1962*



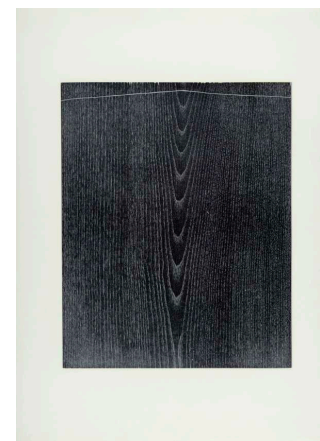
Horizon nocturne, 1966



Horizon d'argent, 1983



La mort

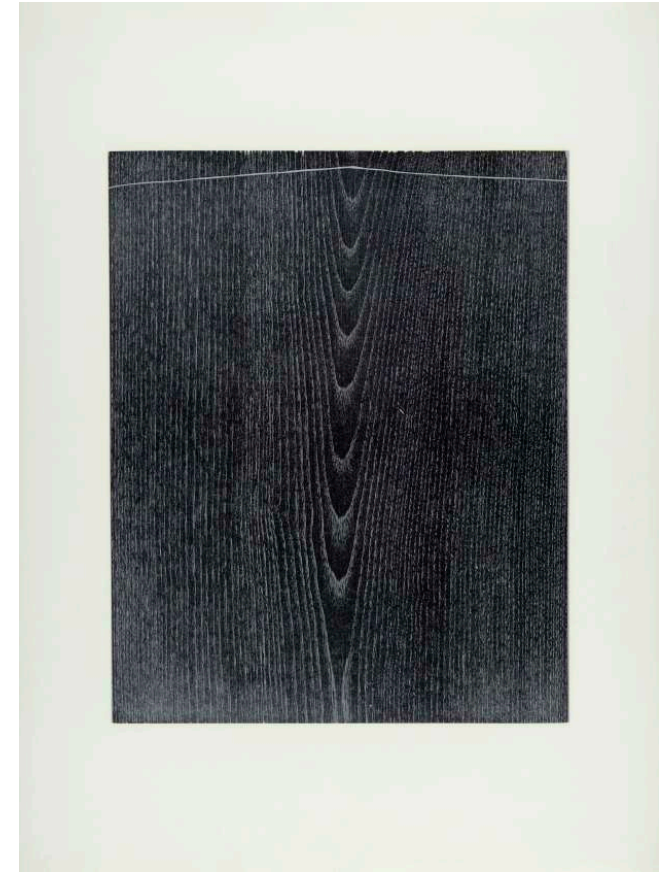


L'amour

II. Jean Proal et Anna-Eva Bergman, « créateurs d'humanité »



Sans titre, 1957



L'amour, 1974

II. Jean Proal et Anna-Eva Bergman, « créateurs d'humanité »

« Au fond l'expression "art abstrait" est tout à fait trompeuse. **La soi-disant abstraction, par exemple en peinture, n'est pas autre chose que du naturalisme.** Il est vrai, une autre forme de naturalisme que celui auquel nous sommes habitués. **Pour pouvoir créer quelque chose d'abstrait, il faut avoir étudié la nature ;** en effet, on ne peut jamais l'étudier assez, ni l'approfondir. **Il s'agit [aussi] bien de la nature qui nous entoure que celle qui nous habite, notre propre nature [...]** ».

Anna-Eva Bergman, *Carnets*, 24 juillet 1950

III. *L'Or de vivre* (études de cas)

« Mais comme c'est pour Anna-Eva je suis tout prêt à supprimer ce qui ne lui convient pas [...]. Il y a un ordre nouveau : 6 dessins pour 7 chapitres – (**j'ai tenu au chiffre 7 – et au titre l'Amour** –) mais il est facile de voir que les chapitres 6 & 7 sont en réalité le même chapitre (La vie & l'amour, c'est la même chose, non !) ».

Jean Proal, *Lettre à Hans Hartung et Anna-Eva Bergman*,
8 novembre 1964

« Comme titre, je verrai assez bien : **Écrits pour l'Amitié ou encore L'OR DE VIVRE** (qui irait assez bien avec tes "ors") ».

Jean Proal, *Lettre à Anna-Eva Bergman*,
21 juillet 1964

III. *L'Or de vivre* (cadeau)

Hiver (*Suite montagnarde*)

Demain il partira, raccourcissant ses pas pour que je puisse mettre mes pieds dans ses empreintes, et le premier soleil allumera sur la neige vierge un brasillement d'étincelles : tous les feux, tous les éclats, toutes les pierreries, tous les bleus, tous les verts, les mauves, les violets : frémissement de lumière froide, éclaboussures d'arc-en-ciel, poussière crépitante d'éclairs faisant la roue à nos pieds – et ces pas d'ombre bleue que nos pas découpent dans la neige !

Nous irons de buisson en buisson, de ravin en ravin, dans le silence de la neige, remontant les traces unes à une, lisant l'histoire de cette nuit de bêtes.

cadeau (*III L'air*)

Le premier soleil allume sur la neige vierge un brasillement d'étincelles : tous les feux, les éclats, les reflets – les bleus, les verts, les mauves, les violets – toutes les perles, toutes les pierreries de quelque trésor de reine polaire.

Frémissements de lumière froide, éclaboussures d'arc-en-ciel, poussière crépitante d'éclairs faisant la roue autour de ces pas d'ombre bleue que mes pas découpent dans la neige.

III. *L'Or de vivre* (études de cas)

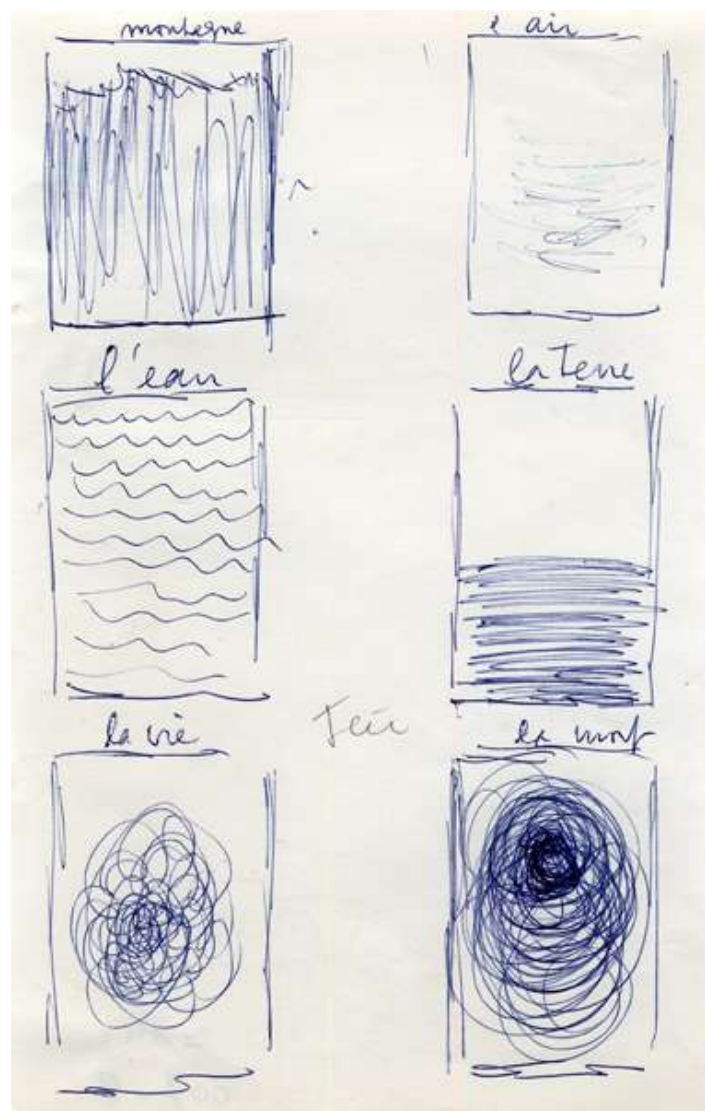
« Tout doit irradier la lumière – la force – la vie (les rayons cosmiques si on veut et tout ce qui est source de vie). C'est ce qui est l'âme propre des choses – le mystère qui les habite – leur véritable identité. **A la fois les couleurs et les lignes doivent être indiquées par une caractéristique exacte de leur aspect** – de leur expression – de leur caractère et de leur ambiance. **Atteindre l'effet le plus convaincant par les moyens les plus simples.**

[...]

La ligne. Existe-t-il quelque-chose de plus beau qu'une ligne pure et sensible ? La ligne est le squelette indispensable de la peinture. Mais pourquoi, mon Dieu, faut-il que la ligne soit utilisée à dessiner des contours ? **Le rythme n'est-il pas bien plus important ?** »

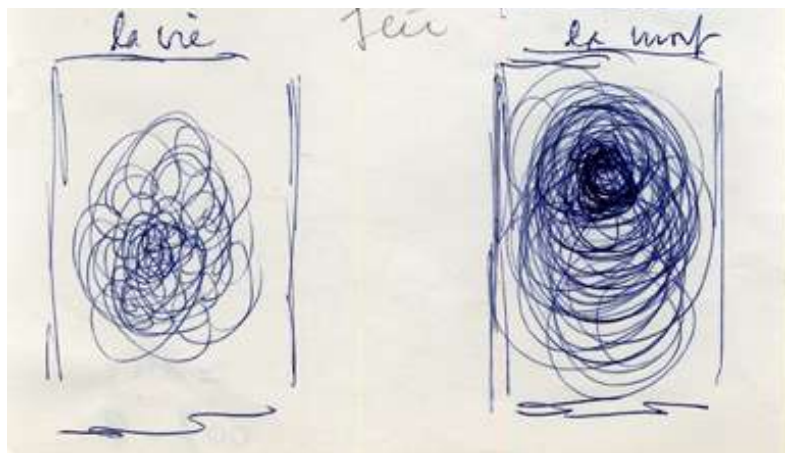
Anna-Eva Bergman, Carnets, 17 juin 1946

III. L'Or de vivre (études de cas)

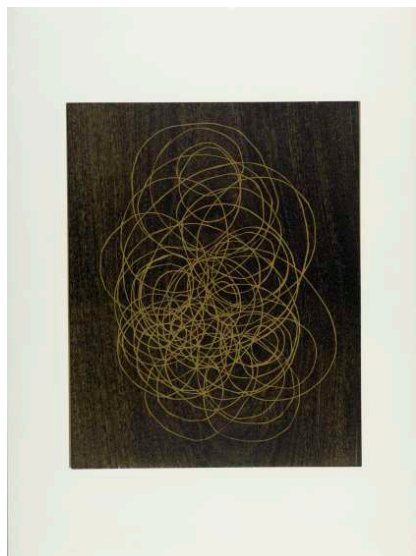


L'Or de vivre
1965
Stylo-bille sur papier
21 X 13.6 cm

III. *L'Or de vivre (La vie)*



1965



La vie, 1974



Univers, 1958



L'Or de vivre-La vie, 1965



Non titré, 1963

III. *L'Or de vivre (La vie)*

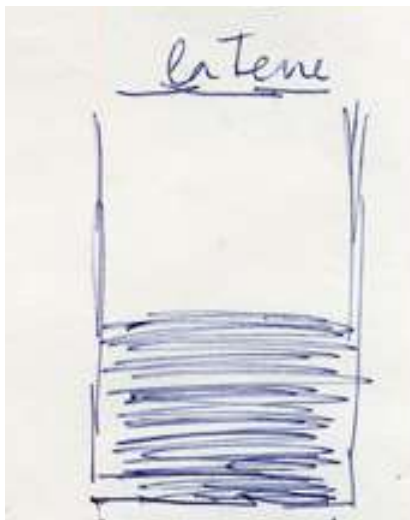


L'or de vivre - Univers, 1965

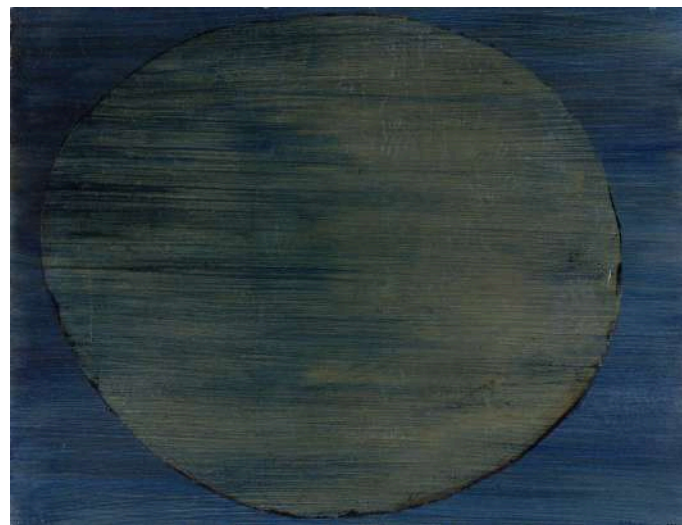


L'or de vivre - Un univers, 1965

III. *L'Or de vivre (La terre)*



1965



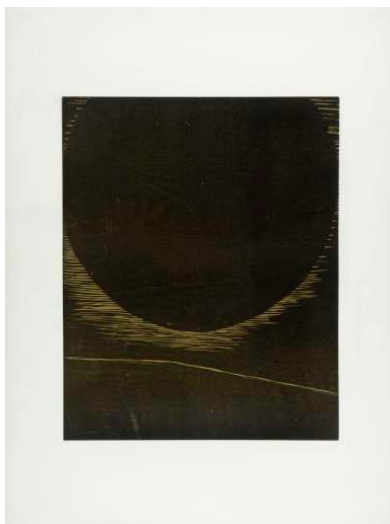
Astre d'or, Décembre 1958



Soleil de Camargue or,
1959



Sans titre, 1963



La terre, 1974

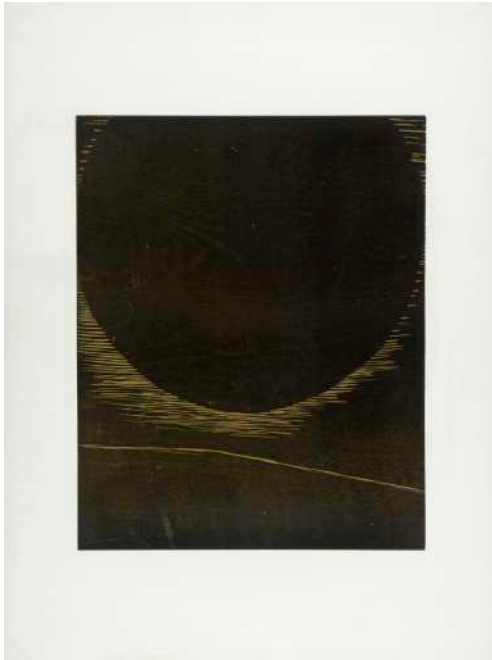


Planète, Décembre 1958



Horizon or bleuâtre,
1962

III. *L'Or de vivre (La terre)*

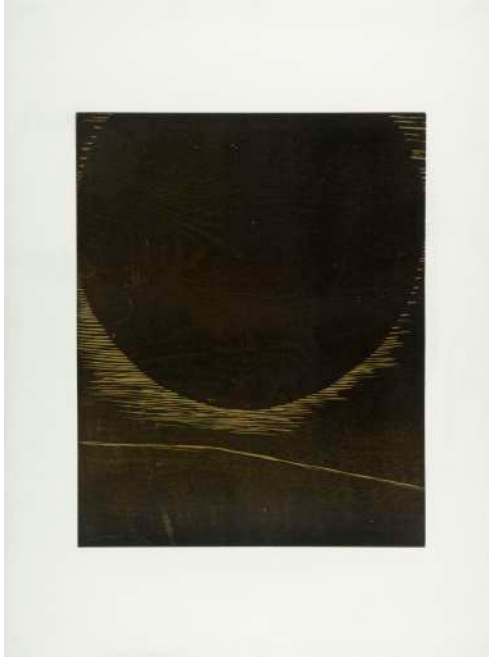


La terre, 1974



Autre terre, autre lune, 1969

III. *L'Or de vivre (La terre)*



La terre, 1974



L'or de vivre - Astre, 1965

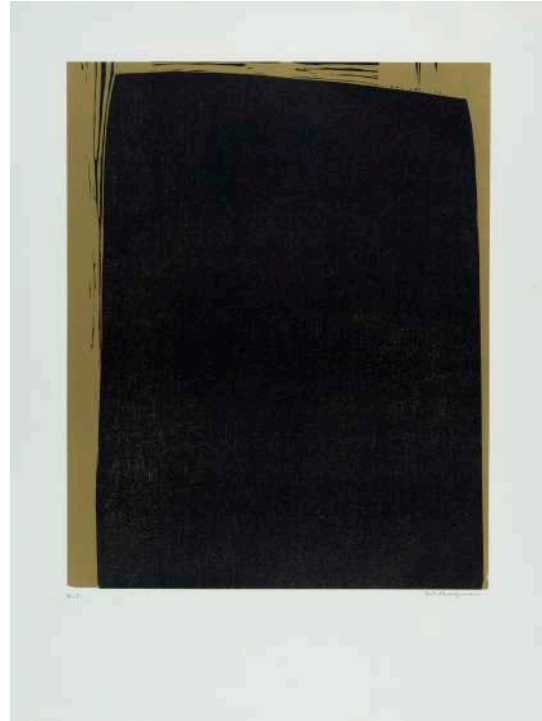


L'or de vivre - Astre, 1965

III. *L'Or de vivre (Rocher noir)*



Rocher noir, 1974



index, 1974

rocher (*Il La Terre*)

Et voilà que le jour se lève – un jour nouveau du monde – un jour qui se construit de la matière même et de l'essence du rocher.

Un monde réduit à cette masse élémentaire. Si pauvres ! le jour et le monde, si purs ! qu'ils se réduisent à cette notion géométrique : une paroi verticale.

Il n'y a plus de place ici pour le regret ou l'espoir. Ni pour le souvenir.

Pas un mouvement d'herbe ou de nuage. Pas un cri d'oiseau. Pas un frémissement de l'air. Et pas même cette absence d'oiseau, de vent ou de nuage.

Voilà que la nuit s'est retirée du monde et l'a laissé nu.

III. *L'Or de vivre (L'eau)*



Eau, 1963



L'Or de vivre - l'eau 1963



Eau, 1963



L'Or de vivre - Eau, 1965



Petit océan, 1966



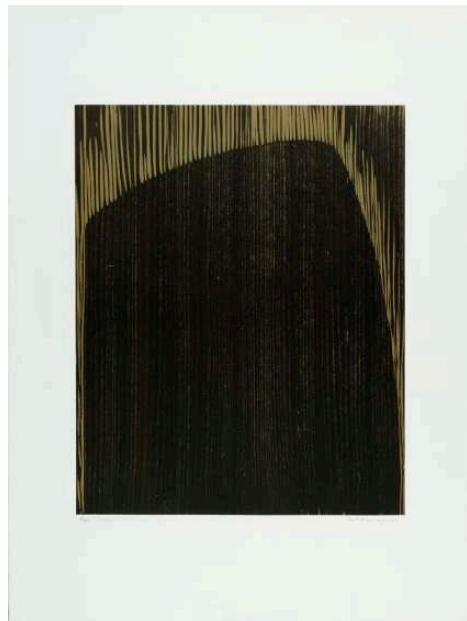
L'eau, 1974



Eau III, 1975



L'Or de vivre



Rocher noir



L'Eau



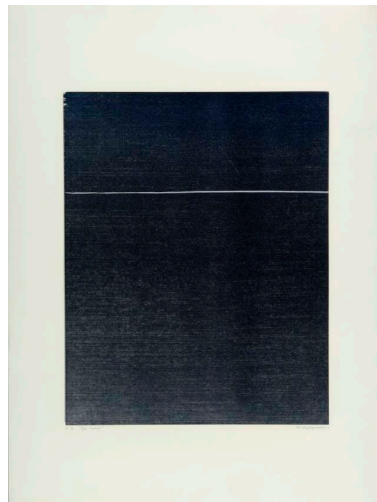
La terre



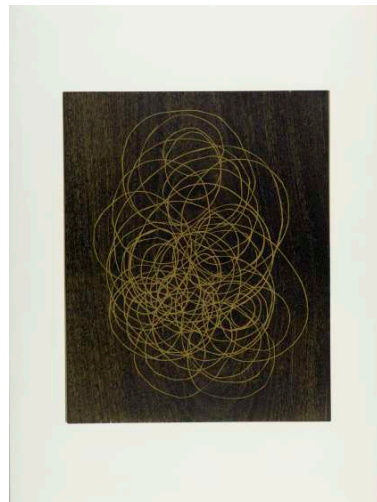
L'air



Le feu



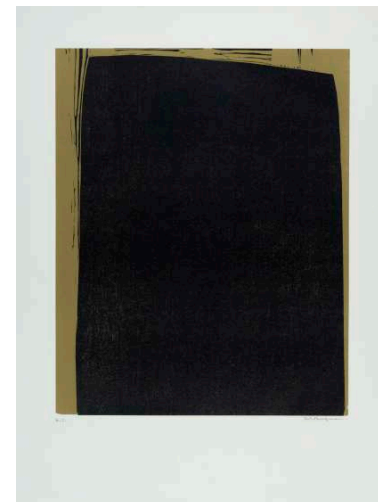
La mort



La vie



L'amour



index



L'Or de vivre